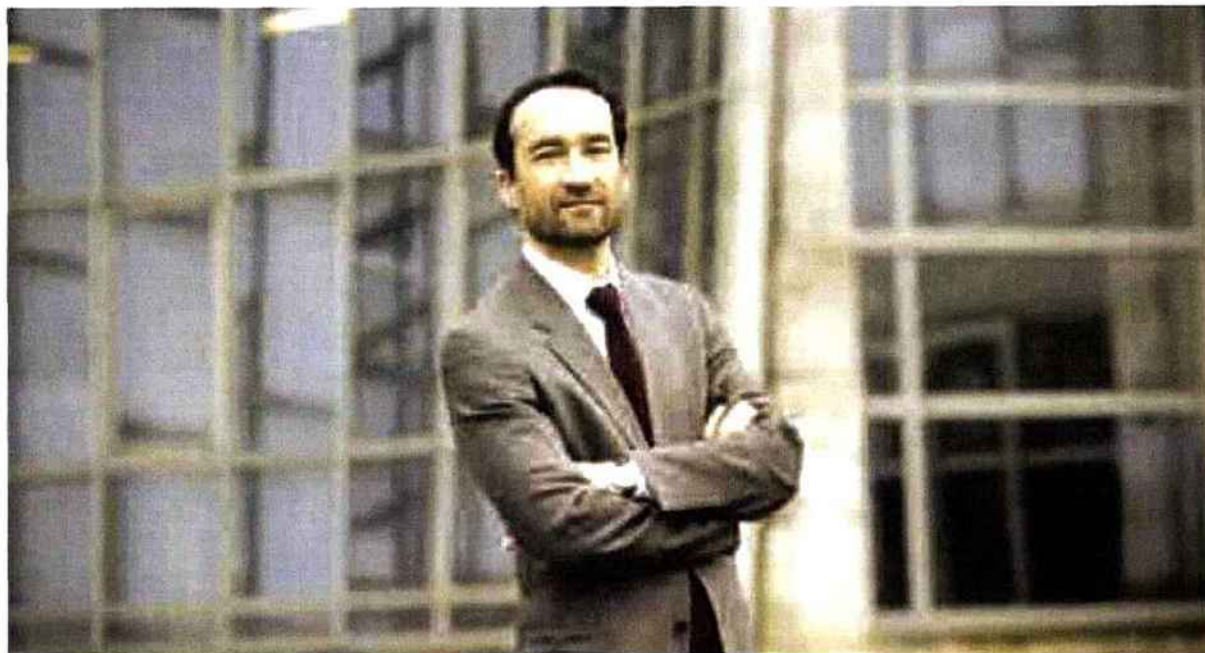




MANAGEMENT & CARRIÈRE
LE CADRE DU MOIS



© MONTAUDO

“Je n’ai que des aventures formidables dans ma vie professionnelle !”

Après un parcours dans l’édition, Pierre Lungheretti, actuel directeur général de la Cité internationale de la bande dessinée et de l’image d’Angoulême, s’est orienté vers les politiques culturelles. Il part ensuite en région et passe par le cabinet de Frédéric Mitterrand alors ministre de la culture. Il travaille ensuite en Albanie puis devient Drac (directeur régional des affaires culturelles) avant d’occuper son poste actuel.

Chloé GOUDENHOFT

Pierre Lungheretti est aujourd’hui directeur général de la Cité internationale de la bande dessinée et de l’image à Angoulême. Son premier rendez-vous avec l’univers de la BD remonte à son enfance et au... *Journal de Mickey*. Son parcours, bien qu’orienté vers la culture, s’est d’abord un peu détourné du neuvième art. “Mes parents m’ont beaucoup poussé à lire, raconte-t-il de sa voix calme et régulière. J’ai construit ma culture grâce à l’école et à des personnalités de professeurs. J’étais un grand consommateur.” Adolescent, il s’abreuve de la musique de David Bowie, puis de Lou Reed, du Velvet Underground, de la New Wave anglaise... Ce Corse d’origine, né en 1967 à Corte, a grandi dans le Val d’Oise. Il sort du lycée un bac éco en poche. Son goût pour la musique se prolonge lors de son service militaire effectué à Berlin. “Tous les soirs ou presque, je me rendais à la philharmonie grâce à des tarifs préférentiels auxquels j’avais droit en tant que militaire.” Au départ, il souhaite plutôt s’orienter vers le journalisme, mais il s’engage dans des études liées à l’édition.



En parallèle, il travaille comme lecteur pour Flammarion. Il obtient un DEA en culture et civilisation anglophone puis un DESS d'édition. Il trouve un premier poste dans la petite maison d'édition Dis voir au milieu des années 1990. *"Elle était spécialisée dans les arts plastiques et sur la création contemporaine. Nous avons travaillé avec des cinéastes tels que Raoul Ruiz, Wong Kar-Wai, Peter Greenaway..."* Premier retournement dans sa carrière, il est nommé en 1996 directeur des affaires culturelles d'Ajaccio et directeur du théâtre de la ville, un poste qu'il obtient grâce à ses connaissances locales. *"Je suis un Corse de la Diaspora ! Je passais tous mes étés à Ajaccio, explique-t-il. Cela a été une expérience extraordinaire. J'ai eu une grande liberté. Tout était à construire. J'ai fait venir des gens comme Juliette ou Brigitte Fontaine, c'était audacieux pour la ville à l'époque !"* Comme il n'était pas fonctionnaire, il passe un concours d'attaché territorial en 2000, puis celui d'administrateur territorial en 2002. *"L'année suivante, j'ai dû suivre un an et demi de scolarité à l'Institut national des études territoriales à Strasbourg."* À la suite de cette formation, pour des questions de strates démographiques, il ne peut pas rester à Ajaccio, qui ne compte pas suffisamment d'habitants. Il est alors nommé directeur général adjoint chargé de la culture de Rennes en 2005. *"J'y suis resté 4 ans et demi. C'était formidable, la vie culturelle y est vraiment effervescente."*

ROMAN GRAPHIQUE

En 2009, il est cette fois appelé par le cabinet de Frédéric Mitterrand, alors ministre de la Culture. Au cours des trois années au sein de ce cabinet, il occupe trois fonctions différentes. Il est d'abord conseiller chargé du livre, de l'action territoriale et des archives. Une expérience différente des précédentes, et qu'il apprécie tout particulièrement. *"Je n'ai que des aventures formidables dans ma vie professionnelle !"*, s'amuse-t-il. Il participe notamment à la construction d'un plan de propositions de lecture dont quelques-unes sont toujours opérantes. Il commence aussi à s'occuper de l'outre-mer. C'est au cours de cette expérience qu'il visite pour la première fois la Cité de la bande dessinée en janvier 2010, soit quelques mois après sa création. Il avait renoué avec la bande dessinée dès les années 1990, alors qu'il est lecteur chez Flammarion. La maison avait obtenu les droits de Maus d'Art Spiegelman, ce qui lui fait découvrir le roman graphique. *"Dès les années 1990, je me suis rendu compte qu'il se passait quelque chose de stimulant avec la bande dessinée. J'ai mesuré à quel point cet art était en train d'innover, depuis une vingtaine d'années, les différentes composantes de la société. La discipline s'est ramifiée sur le plan esthétique."* Il poursuit

néanmoins son parcours au sein du cabinet et devient ensuite directeur-adjoint et s'occupe du spectacle vivant, de l'action territoriale et de l'outre-mer de nouveau. Il doit notamment s'atteler au dossier de l'intermittence et pilote la politique de spectacle des centres dramatiques et des scènes nationales. *"J'ai pu intervenir par exemple sur la durée des mandats des directeurs des centres d'art dramatique"*, illustre-t-il. Il travaille encore à la création d'un plan en faveur des musiques actuelles. Enfin, d'avril à mai 2012, il devient directeur du cabinet et doit piloter la politique conduite par le ministre. Il poursuit sa carrière dans le monde des politiques culturelles en devenant, de mai 2012 à avril 2013 adjoint au directeur général de la création artistique où il s'occupe du réseau des théâtres et musées nationaux, mais aussi du soutien à la création. Poussé par l'envie de

tenter une expérience à l'étranger, il saute sur une occasion qui s'offre à lui et devient conseiller auprès de la ministre de la Culture de la République d'Albanie. *"J'avais su que le nouveau gouvernement de juin 2013 cherchait quelqu'un pour ce poste par un ami d'origine albanaise. J'ai rencontré le Premier ministre et j'ai commencé en septembre."* Sur place, il se rend compte de la très forte attractivité de la France et de la culture française dans les Balkans. *"Le modèle est souvent considéré comme un exemple"*, souligne-t-il. Pierre Lungheretti prend conscience également de l'importance de la culture dans un pays comme l'Albanie qui a beaucoup souffert de la dictature. *"L'éducation artistique était très structurante dans son développement."* L'expérience le conforte dans la vision de la culture qui était la sienne.

Il entend ensuite que le poste de directeur de la Cité est ouvert. L'idée de postuler commence à poindre. Mais le ministère voulait le nommer Drac, et il dit oui. Il se retrouve donc directeur régional des affaires culturelles de Poitou-Charentes en mai 2015. Puis le poste du musée de la bande dessinée est ouvert de nouveau. Pierre Lungheretti revient sur sa décision et candidate. En poste depuis janvier 2016, ses ambitions sont grandes pour la Cité. Parmi les chantiers qu'il veut lancer, il énumère l'élargissement des publics, l'orientation de la muséographie vers plus d'interactivité, ou encore l'organisation de différents types d'exposition autour notamment de parcours transdisciplinaires. *"L'idée, c'est de montrer à quel point la bande dessinée est source d'inspiration et peut nourrir et se nourrir des autres arts."*

"Je me suis rendu compte qu'il se passait quelque chose de stimulant avec la bande dessinée."